

## Le Bas Ségala. Les Martinets du Lézert sur TF1



• L'équipe de TF1 en plein tournage

### Patrimoine, Aveyron, Le Bas Ségala

Publié le 04/02/2021 à 05:10 , mis à jour à 05:14

Il y a quelques jours, les bénévoles de l'association des Martinets du Lézert ont accueilli une équipe journalistique de TF1 dans le cadre d'une série de reportages sur le Ségala et ses richesses (en partenariat avec l'ADT et l'Office de Tourisme Aveyron Ségala).

#### À partir du 8 février

L'occasion de faire découvrir aux téléspectateurs l'histoire si emblématique des Martinets du Lézert, particulièrement celui de la Ramonde, la remarquable restauration de ce patrimoine et le savoir-faire du métier de "martinaire".

Le reportage sera diffusé dans le journal de 13 heures présenté par Marie-Sophie Lacarrau, la semaine prochaine du 8 février.

Par ailleurs, retrouvez les Martinets du Lézert dans l'émission "Les clés du patrimoine", de Radio Temps Rodez, à écouter via le lien suivant

: [soundcloud.com/radiotempsrodez/sets-les-cles-du-patrimoine](https://soundcloud.com/radiotempsrodez/sets-les-cles-du-patrimoine)

**Correspondant**

- [Accueil](#)
- [Culture et loisirs](#)
- [Patrimoine](#)

## Le Bas Ségala. Aveyron : Les Martinets du Lézert sur TF1

ABONNÉS



- Les "martinaires" au travail./DDM.

**[Patrimoine](#), [Le Bas Ségala](#), [Aveyron](#)**

Publié le 06/02/2021 à 05:10 , mis à jour à 13:45

À partir du lundi 8 février, dans le cadre d'une série sur le Ségala où il sera question de la chapelle de Murat, de Rieuepeyroux, du Veau d'Aveyron et d'autres belles choses, les Martinets du Lézert occuperont toute la place qui est la leur dans le journal de 13 heures de TF1. Forges battant le cuivre Solide ruisseau dont les eaux se confondront avec celles de l'Aveyron à l'approche du Pont de...

[Accueil](#) / [Culture et loisirs](#) / [Patrimoine](#)

## Le Bas Ségala. Les Martinets du Lézer en vedette dans une émission télé ce lundi



[f](#) [t](#) [in](#) [📄](#) [✉](#)

**Patrimoine, Aveyron, Le Bas Ségala**

Publié le 17/04/2021 à 05:11 , mis à jour à 05:16

Dans le cadre d'un reportage sur le Ségala pour l'émission "Météo à la carte", la chaîne FR3 a reposé ses valises à La Bastide-L'Évêque.

Techniciens et journalistes se sont rendus à l'incontournable Martinet de La Ramonde où les bénévoles de l'association leur ont réservé un accueil soigné.

### **Sur France 3 à 12 h 55**

Une fois de plus, les Martinets du Lézer seront à l'honneur. Pour suivre le reportage sur votre écran, il faudra être devant votre télé sur FR3 dans l'émission "Météo à la carte" le lundi 19 avril à 12 h 55.

Il sera toutefois possible de revoir ce reportage en replay sur

[www.france.tv/france-3/meteo-a-la-carte](http://www.france.tv/france-3/meteo-a-la-carte) ou sur la chaîne youtube à la carte.

[f](#) [t](#) [in](#) [📄](#) [✉](#)

**Correspondant**

# Les Martinets encore à la télé



Les reporters avec C. Augustin.

Après le passage sur TF1 au mois de février, le patrimoine remarquable des Martinets du Lézert sera de nouveau mis à l'honneur à la télé.

En effet, une équipe de journalistes de l'émission de France 3 « Météo à la Carte », a posé ses caméras sur le site des Martinets.

Les adhérents se sont mobilisés pour leur offrir un accueil des plus conviviaux. Ce reportage a été diffusé le lundi 19 avril à 12 h 55 sur France 3, dans l'émission « Météo à la carte ». Le reportage est désormais disponible en replay sur le site Internet [www.france.tv/france-3/meteo-a-la-carte](http://www.france.tv/france-3/meteo-a-la-carte), et Youtube.

[Accueil](#) > [Culture et Loisirs](#) > [Patrimoine](#)

## Ouverture des Martinets du Lézert



[Patrimoine](#), [Rieupeyroux](#)

Publié le 24/05/2021 à 17:27

Une nouvelle saison de visites se profile pour l'association des Martinets du Lézert à La Bastide-l'Evêque, avec l'ouverture du site au public à partir du dimanche 23 mai. Tout est fin prêt pour accueillir les visiteurs et faire découvrir ce patrimoine emblématique. Les bénévoles partageront avec toujours autant de passion l'histoire si particulière de ces forges du cuivre et initieront le public au métier de "martinaire" avec la démonstration du battage de ce métal. Ainsi, 2021 sera une année particulière, puisqu'il y a 20 ans le martinet de la Ramonde accueillait ses premiers visiteurs après des milliers d'heures de travail de restauration remarquable. Plusieurs animations sont prévues à cette occasion, notamment les 18 et 19 septembre prochains.

Ouverture en mai et juin : dimanche et jours fériés, de 15 heures à 18 heures. Juillet et août, les mercredis, jeudis, dimanches et jours fériés, de 15 heures à 18 heures ; et jusqu'au 19 septembre, les jeudis et dimanches, de 15 heures à 18 heures.

Contact : [www.lesmartinetsdulezert.fr](http://www.lesmartinetsdulezert.fr) - 06 20 09 94 98, 06 87 61 18 80.



CORRESPONDANT

VOIR LES COMMENTAIRES

## LE BAS SEGALA

# Les martinets du Lézert une aventure humaine

**S**'il est un site dans la région dont on parle, c'est bien les Martinets du Lézert. En quelques mois, cette association a eu les honneurs par deux fois de la télévision.

Ce site n'est pas uniquement un monument patrimonial assez exceptionnel c'est aussi une aventure humaine rare.

Tout est parti de Bernard Marre ancien forgeron passionné par les moulins qui avait la nostalgie du martinet qu'il avait vu fonctionner dans son enfance. Regroupant un groupe d'amis autour de lui, ils se lancent dans une aventure dont ils ne savaient s'ils pourraient la mener à bout. En 1992, ils créent l'association pour avoir un statut juridique. Après avoir acheté la friche sur le Lézert où se trouvait à l'époque le martinet de la Ramonde, il leur fallut bien des démarches pour obtenir toutes les autorisations nécessaires à la reconstruction de cette ruine.

En 1994, les premiers coups de pioche furent donnés pour défricher le site et retrouver les fondations des anciens bâtiments. Le travail à accomplir était énorme, heureusement ponctuellement, des renforts oc-

casionnels venus de la Bastide et des communes voisines venaient prêter main-forte à l'équipe.

Certains jours, c'est une cinquantaine de bénévoles qui se retrouvaient sur le chantier. Le travail était harassant, mais les moments de franche camaraderie détendaient l'atmosphère. Les dames étaient aussi présentes et les repas préparés de vrais moments de détente.

Le chantier dura sept ans, ce n'est qu'en fin 2001 que le martinet retrouva vie et recommença à frapper sur des coupelles de cuivre.

Le site fut ouvert au public en 2002, aujourd'hui, c'est entre 3 500 et 4 000 visiteurs qui franchissent le pas de la porte de ces bâtiments reconstruits à l'identique qu'à leur origine.

Aujourd'hui, l'association, s'est encore structurée, environ 70 adhérents donnent de leur temps pour entretenir le site, pour gérer les visiteurs et faire revivre ce riche passé de la vallée du Lézert. En 2021, pour fêter le vingtième anniversaire de cette renaissance, les journées du patrimoine accueilleront plusieurs corps de métiers touchant aux travaux sur les moulins.



Le martinet au travail./Photo DDM



Le travail était parfois très dur et les retrouvailles autour d'une bonne table de vrais moments de partage./Photo DDM, archive



# Les Martinets du Lézert et le travail du battage du cuivre

**DÉCOUVERTE.** Les touristes ou les autochtones en quête de visites culturelles et enrichissantes ont avec les Martinets du Lézert, aux portes de La Bastide-l'Evêque, l'opportunité rare de découvrir le dur labeur des batteurs de cuivre, une spécialité de cette contrée depuis le XV<sup>ème</sup> siècle.



Le Martinet de la Ramonde se dévoile à travers les frondaisons.

La métallurgie du cuivre, grâce à des gisements le long de la faille géologique de Villefranche a été un fil rouge de l'histoire du Bas-Rouergue depuis plusieurs millénaires, puisque l'homme du chalcolithique ou âge du cuivre a colonisé la région, dont on peut percevoir le génie créatif aux Grottes de Foissac et admirer les objets de parure (pendeloques, perles) découverts sous les dolmens au musée de Villefranche. Le secteur minier de La Bastide-l'Evêque a été exploité sous l'antiquité gallo-romaine pour ses filons de plomb argentifères, repris au Moyen Age, abandonné au cours des guerres de cent ans et de Religion, puis repris à plusieurs reprises. Ce n'est pas un hasard si l'évêque de Rodez Raymond de Calmont choisit ce lieu pour fonder sa bastide et s'accapare les dîmes des miniers.

On constate dans les archives que le déclin au XV<sup>ème</sup> siècle de l'exploitation de l'argent, apparemment peu rentable, coïncide avec la première mention de martinets à cuivre appartenant à cadres et Viven.

A proximité la présence de cours d'eau, Aveyron et surtout Lézert grâce à sa déclivité, ont permis de donner naissance à une métallurgie liée à la force hydraulique et à la construction de moulins à marteau pilon.

Ces Martinets au nombre de 13 sur le Lézert et 4 sur l'Aveyron, au plus fort de cette industrie, qui trouvaient leurs débouchés chez les «chaudronniers», «peyrouliès» de Cabanes-La Bastide et de Villefranche.

Le martinet de la Ramonde est une forge hydraulique tombée dans l'oubli, envahie par les broussailles, une mesure renfermant les vestiges d'un glorieux passé de cette contrée, que

L'Association des Martinets du Lézert» allait entraîner dans ses engrenages des bénévoles passionnés et des gens de métiers pour, après 4 années de travaux et des milliers d'heures de travaux, ouvrir à la visite un bâtiment entièrement reconstruit sur les fondations originelles. Techniquement

Visites commentées :  
mercredi, jeudi et  
dimanche après-midi  
(15h à 18h) en juillet et  
en août

le martinet est un grand marteau pouvant peser jusqu'à 200 kg, monté en balancier et actionné alternativement par un arbre à cames horizontal, lui-même mis en mouvement par une roue hydraulique verticale. Dans une sorte d'équivalence avec les forges utilisées pour le fer, une fonderie adjointe au martinet autorisait la préparation des coupes (copas) à partir de lingots de cuivre importés souvent d'Allemagne, convoyés par des marchands de Lyon via Le Puy -en -Velay, complétés par du vieux cuivre récupéré dans les campagnes. «Une fois chauffés aux alentours de 1000° par le «calfador», maître du charbon de bois, on obtenait des culots de métal appelés «paste-las» à la suite de la récupération du métal en fusion dans les creusets mis dans des moules. Atteindre une telle température nécessitait une soufflerie puissante et régulière dévolue primitivement à «las bolzas» une paire de soufflets actionnés par un arbre à cames, puis ensuite par une manivelle fixée à l'arbre moteur.

Vers le milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle apparaissent des trompes, un système ingénieux qui permettait sans machinerie une ventilation régulière.

Le «martinaire» entrait en action en lâchant les eaux sur la roue, l'arbre à cames tournant

soulève et retombe de tout son poids.

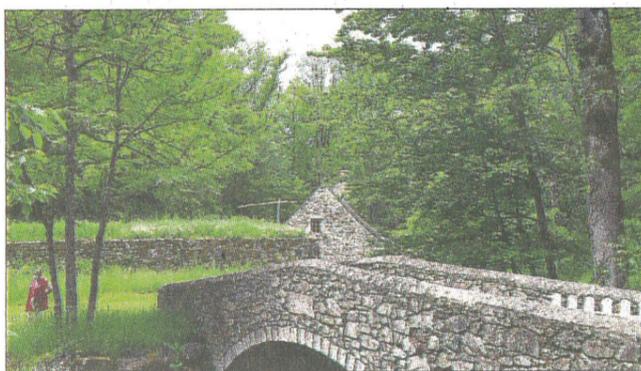
Le martelage de ces culots mal-léables, selon une technique bien précise propre aux «martinaires», transmise au fil des générations, donnait des «copas», ébauches de récipients d'une excellente qualité qu'il ne restait

plus qu'à convoier chez les artisans du cuivre, peyrouliès, cassiers, dinandiers, qui faisaient la richesse de Villefranche, surtout regroupés dans la gache (quartier) du Puech, où les noms des «cantous» (ruelles) témoignent de leur présence entre les XV<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles. Cette industrie était si bruyante par le martèlement des ouvriers qu'on disait communément : «En arrivant des hauteurs on entend Villefranche avant de la voir».

En somme dans une sorte de division du travail le martinet

travaillait en amont sur la rivière et le chaudronnier en aval autrement dit en milieu urbain. Souvent le martinet appartenait à une tierce personne, un seigneur ou un bourgeois qui l'affermait à un chaudronnier qui lui-même le sous-affermait à un martineur. Il n'est pas surprenant de retrouver la grande famille des Patras, marchands de cuivre de Villefranche, établis entre autres lieux au château de Réquista, les Campmas, Dufau, Imbert, Dardenne, Colonges, Rivière, Vayssière.

Les martineurs formaient une communauté de vie avec ses codes et ses coutumes, ses métiers induits de charbonniers ou de récupérateurs, une vie cadencée par le bruit des marteaux dont il est possible de s'imaginer l'enfer sonore lors de la visite du martinet de la Ramonde, seulement à l'échelle une. Ils s'appelaient Boyer, Cayla, Costes, Delmas, De Lortal, Escaffre, Fabre, Garric, Marre, Roquière, Rouziès...



le petit pont de pierre.

## La pierre enclume

Ce bloc de granit d'environ 5 tonnes dans lequel était encastrée l'enclume, était enterré jusqu'au niveau du sol. Sa masse imposante était nécessaire pour faire contrecoup à la puissance de frappe du marteau. Etant donné son poids et les difficultés de manipulations, il est à penser que ce fut la première opération exécutée



Le martelage cadencé du marteau.



Le «rodet» actionné par la chute d'eau.



la coupe mise au feu pour rendre maléable le cuivre.



# Lo reviscòl dels Martinets

**OCCITAN.** «Une vie pour un rêve fou» tel est le titre du livre où Bernard Marre évoque l'aventure de l'association des Martinets du Lézert, commencée il ya plus de vingt ans. Elle nous est contée par ces bâtisseurs "dins la lenga del país" (sous titrée) dans le magnifique documentaire audio visuel qui introduit chaque visite à La Ramonda

Près de La Bastida de l'Evesque coule le Lézert, ruisseau qui avait sur son parcours un nombre important de moulins à farine, à scie, à huile, à papier "los pogues" et à cuivre "los martinets". L'association des Martinets s'est donné comme but la restauration de deux d'entre eux. Celui de la Ramonda et celui de Labro faisaient partie d'un ensemble de quinze martinets battant le cuivre.

**La force hydraulique permet d'actionner deux roues à aubes différentes:** la première permet d'enclencher un gros soufflet attisant la braise pour fondre ou chauffer le cuivre; la seconde actionne un énorme marteau qui frappe le cuivre pour le travailler. Ils permettaient de battre en cadence et d'emboutir des pièces de cuivre destinées à devenir des chaudrons "pairòls", des seaux à eau ou à traire "blachin, ferrats o selhas", des bassines et des louches à puiser "cassa".

Ces ustensiles domestiques ou culinaires étaient réalisés par le "martinaire" à partir d'une galette de cuivre "la pastèla". Le métal provenant souvent d'Allemagne était fondu par le "calfador" dans une forge. Les récipients de toutes grandeurs étaient transportés dans des charrettes jusqu'à La Vila (Villefranche), pour y être achetés, décorés au poinçon et vendus.

Les "Martinaires" avaient des conditions de vie rude. L'hiver ils étaient à pied d'œuvre avant l'aurore. Ils allumaient "la farga"



Lo Martinet de La Ramonda.

et la fumée des cheminées dissipait la voûte des brumes. L'un après l'autre, les "martèls" commençaient à "tustar" et leur bruit sourd résonnait dans la vallée. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les marteaux s'arrêtèrent; l'outillage fut vendu, éparpillé.

Les lauzes allèrent couvrir d'autres toitures, les pioches et autres palferres (barres à mine) vinrent à bout de ces murs qui avaient résisté, pendant des siècles, aux coups de marteaux. Les ronces et broussailles recouvrant les derniers vestiges. Sensibles au passé chargé d'histoire de ce site, quelques passionnés décidèrent de réagir en reconstruisant le Martinet de la Ramonda acheté en 1995.

Malgré l'importance des travaux qui apparut, après le débroussaillage et le dégagement des ruines, le moral des béné-

voles ne faiblit pas et l'équipe s'agrandit. Les murs furent remontés en un temps record. La charpente en châtaignier, taillée et chevillée, ainsi que la toiture en lauze furent posées par des artisans locaux.

Le moulin de Labro reconstruit, sert à l'accueil des visiteurs qui peuvent franchir le ruisseau sur

le pont qui est une copie "del pont roman del Cailar" (pont du Cayla)..

Ces reconstructions ont été réalisées uniquement par des bénévoles tous corps de métiers confondus.

Grâce à eux, la vallée du Lézert résonne à nouveau du bruit sourd "del martèl".

## A l'entorn dels Martinets

Dans son roman "Rajòls d'antan" paru en 1930 (réédité en 1986) Enric Mouly retrace la vie de cette vallée. Il a décrit l'activité dans les moulins où les travailleurs du cuivre fabriquaient des ébauches qui étaient ensuite façonnées en ustensiles divers. La fête de leur patron, Sant-Aloi, était une tradition qui donnait lieu à une procession suivie d'un repas abondant et de danses. Lors d'une série d'entrevues enregistrées en 2002 à Rieupeyroux par Joëlle Ginestet et ses étudiants de l'Université du Mirail, Lucienne Lacassagne en lit deux extraits : "Los Martinaires tustan" et "La Sant Aloi". A consulter sur le site : [https://www.canal-u.tv/video/universite\\_toulouse\\_le\\_mirail/conversations\\_en\\_segala](https://www.canal-u.tv/video/universite_toulouse_le_mirail/conversations_en_segala).

LENC  
L'Univ  
viva, s  
jusqu  
Jaudi  
Pyrén  
contr  
ouver  
Soleil  
Vendr  
conve  
langu  
21h B  
dal, A  
renco  
l'occit  
21h c  
Diman  
15h c  
et de p

Rens :

ESTI

Depui  
vada  
artist  
Festiv  
portes  
centre  
de la C  
citan à  
leront  
sant p  
MJC e  
Cette  
artiste  
tane a  
Lo Ba  
ques,  
Rodez  
tées s  
tivada  
brer le  
aveyre  
tion d  
de Jo  
Sera a  
lienne  
que d  
quitté

05 65

ESTI

Cette  
les 20  
gran

## Le Bas Ségala : les martinets du Lézert prennent leur quartier d'été



*Les bénévoles ont nettoyé le site. Photo DDM*

Il y a quelques jours, les bénévoles de l'association des martinets du Lézert s'activaient pour préparer les lieux afin de recevoir les visiteurs de la saison estivale. Depuis la réouverture au mois de mai, des dizaines de curieux ont découvert ce remarquable patrimoine.

Le site propose plusieurs activités, outre l'intérêt particulier, du martinet, les visiteurs peuvent profiter de superbes randonnées pédestres, de marché gourmand avec les producteurs locaux, d'animations autour du four à pain et une découverte du riche patrimoine.

Depuis le début du mois de juillet, les visites commentées avec démonstration du battage du cuivre se déroulent les mercredis, jeudis, dimanches et jours fériés de 15 h à 18 h. Les jeudis de l'été sont également l'occasion d'explorer lieux en participant à une randonnée découverte depuis le village de La Bastide-l'Évêque en direction des martinets via le presbytère, départ à 15 h à l'office de tourisme sur réservation (05 65 81 13 94).

Dans le cadre du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture au public du site des martinets, plusieurs événements sont programmés : une exposition sur les origines de l'exploitation du cuivre est visible durant toute la saison à l'office du tourisme. Une projection cinéma aura lieu le 31 juillet, sans oublier le week-end anniversaire des 18 et 19 septembre.

L'actualité des Martinets du Lézert est à retrouver sur le site internet [www.lesmartinetsdulezert.fr](http://www.lesmartinetsdulezert.fr) et sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram).

## DÉPARTEMENTALES

Les Saint-Affricains vont devoir revoter en octobre

P.2

## SAINTE-RADEGONDE

Un court-métrage en hommage aux fusillés du 17 août

P.2

# Centre Presse

Le journal de l'Aveyron

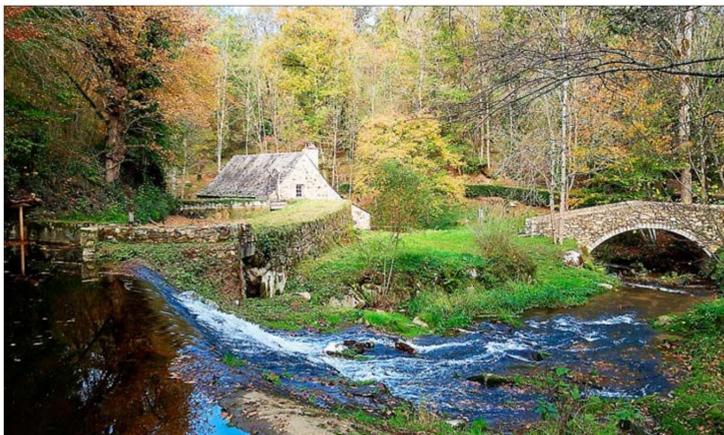
centrepresseaveyron.fr

Handball : l'heure de la reprise pour le Roc P.20

# Les ambitions de fin de saison d'Alexandre Geniez

P.20

## Le martinet de la Ramonde, vestige de la capitale du cuivre



À La Bastide-l'Évêque, dans les gorges de l'Aveyron, se trouve le dernier martinet de cuivre de France. Un trésor inestimable qui remonte au XIV<sup>e</sup> siècle et qui permettait la fabrication de marmites et chaudrons. P.4 et 5

### ■ AVEYRON

La pêche veut s'ouvrir aux femmes

P.2

### ■ SANTÉ

Le port du masque obligatoire malgré le pass sanitaire

P.2

### ■ RODEZ

Légère baisse de fréquentation dans les bars et restaurants

P.3

### ■ DECAZEVILLE

Chemin de Saint-Jacques : des pèlerins fidèles depuis trois générations

P.11

### ■ RIGNAC

Nathan, Gabin et Baptiste s'attaquent aux championnats de France de pétanque

P.7

Afghanistan : la France évacue ses ressortissants

P.17

M.0001.4817.100 € 0.0

SETE

LAUCHON

GRANDS SITES Occitanie

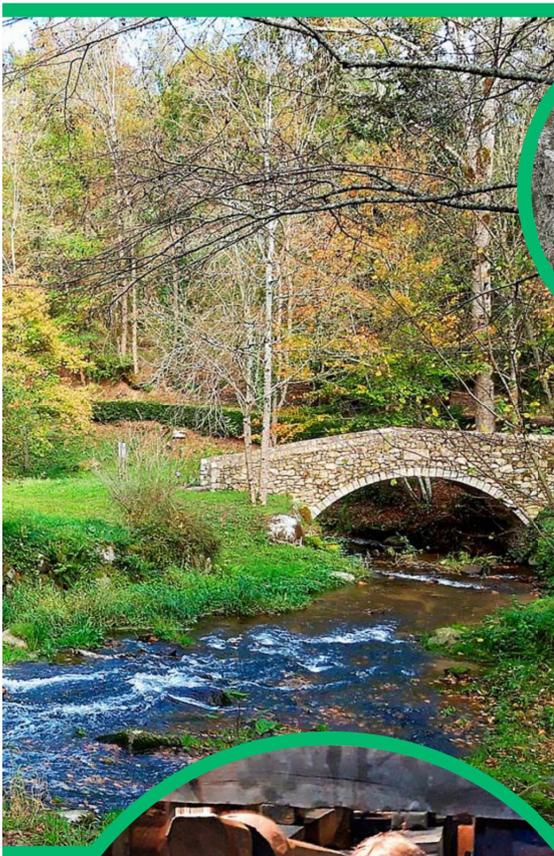
LES BONS PLANS DE L'ÉTÉ, C'EST EN OCCITANIE

des grands sites à découvrir absolument

grands-sites-occitanie.fr

PEFC

GRANDS SITES Occitanie



Le site du martinet est également un lieu botanique à vocation sauvage.



Office de tourisme Aveyron Ségala, bureau de La Bastide-l'Évêque, contact au 05 65 81 13 94 ou [labastide@tourisme-aveyron-segala.fr](mailto:labastide@tourisme-aveyron-segala.fr) ; site internet : [tourisme-aveyron-segala.fr](http://tourisme-aveyron-segala.fr)

Les martinaires (et notamment Claude, photo de droite) à l'œuvre.



[Accueil](#) > [Culture et Loisirs](#)

## Les voitures anciennes de Rétromobile sont enfin sorties du garage

[Culture et Loisirs](#), [Voyages](#), [Luc-la-Primaube](#)

Publié le 21/07/2021 à 19:14

Il y avait beaucoup d'effervescence dimanche matin, de très bonne heure, place de l'Étoile à La Primaube où 31 équipages de l'association Rétromobile présidée par Michel Cavalié et Gilbert Mercadier, s'étaient donné rendez-vous pour la première escapade de l'année. Le plaisir partagé de pouvoir enfin se retrouver et faire une sortie en groupes était perceptible chez ces amateurs de belles voitures anciennes.

Après avoir reçu les consignes et la feuille de route, c'est avec des vrombissements de joie que 31 demoiselles rutilantes, Peugeot 203, 204 cabriolet, 403, Panhard, 2CV, Floride Caravelle, Austin, Mercedes, Chambord, Simca, Dauphine, Porsche... ont pris la direction de Labastide-l'Évêque, et des Martinets du Lézert situés au cœur des Gorges de l'Aveyron.

La plupart des 62 personnes présentes ne connaissaient pas ces forges du Cuivre des X<sup>IV</sup>e-X<sup>V</sup>e siècles. Elles ont rencontré des passionnés de l'Association des Martinets du Lézert qui se sont donnés pour but de faire revivre un martinet, celui de la Ramonde. Le martinet est un marteau hydraulique, l'ancêtre du marteau pilon avec lequel on frappait le cuivre et on ébauchait des chaudrons appelés Coupe noire. Le métier de "martinaire" consistait à utiliser la force de l'eau pour travailler le cuivre, et fabriquer des ébauches de marmites, chaudrons et autres ustensiles et outils. Tous les participants ont été séduits par la beauté du site, et épatés par le travail accompli pour redonner vie au Martinet de la Ramonde !

À midi, un délicieux repas attendait les participants, au village, au restaurant Souyri. L'après-midi fut consacré à la visite à pieds de cette belle bastide épiscopale fondée en 1280 par Raymond de Calmont (évêque de Rodez). Ce village de caractère a conservé son plan géométrique, typique de l'architecture des bastides avec, sur la place centrale, l'église Saint Jean Baptiste et son clocher porche en granit rose.

Terre d'accueil par excellence, les amateurs de pierres ont été surpris par la diversité et la richesse du patrimoine à portée de main, entre autres marques de l'activité et de l'ingéniosité des hommes.

Le soir venu, avant de se séparer, le traditionnel pot de l'amitié fut partagé à Rieupeyroux. Un grand Merci à Jean pour l'organisation de cette bien belle journée empreinte de bonne humeur et de convivialité. Le relais passe à Henri pour la préparation de la sortie du 26 juillet, du côté de Flagnac, avec pique-nique et balade en bateau.



CORRESPONDANT

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)



Tout l'été, la Fondation du patrimoine, en partenariat avec l'agence de développement touristique de l'Aveyron, propose des découvertes insolites présentées par les offices de tourisme aveyronnais.

## Le martinet de la Ramonde « frappe » les curieux

■ *Unique martinet de cuivre en activité en France, caché aux trésors des gorges de l'Aveyron, le martinet de la Ramonde, à La Bastide-l'Évêque, vous accueille pour une visite inoubliable. Trésor du passé et de la mémoire oubliée, ce site va vous transporter au XIV<sup>e</sup> siècle... et la magie du lieu fera le reste.*

Ce matin, direction les gorges de l'Aveyron à la recherche du fameux martinet de la Ramonde, trésor du passé et de la mémoire oubliée. Cette forge hydraulique vous transporte au XIV<sup>e</sup> siècle dans un moulin qui défie le temps. La route serpente au milieu des bois. La hume est légère, le paysage bucolique. Ici se dressent deux modestes bâtisses reliées par un pont en pierre bercées par le frémissement de la

rivière. Le lieu est enchanteur. Le décor est planté. Pas de borne interactive, ou d'écran 3D, mais un musée à l'ancienne où la transmission de l'avenue se fait par la rencontre des habitants amoureux et fiers de leur passé. Le martinet est un marteau hydraulique qui utilise la force de l'eau pour battre le cuivre afin de fabriquer des ébauches de marmites, des chaudrons appelés « coupes noires ».

### Une roue, chef d'orchestre d'un concert acoustique

La musique de la rivière nous guide et aiguise notre curiosité. Au pas de la porte, une odeur de bois chaud attire le visiteur, des bûches se consomment dans un foyer rougissant, dont les 800 °C serviront à rendre malléable la pastille de cuivre. Une roue à aubes se desse majestueusement. Elle attend patiemment l'heure où l'homme déli-

vrera l'eau coincée dans les tuyaux en zinc. Le charivari du flot ne tarde pas à se faire entendre. L'eau vient se fracasser sur les pales en bois usées. Les embruns viennent nous titiller le visage...

### Claude, l'homme de la situation

À l'agitation de la roue, vient s'ajouter le bruit assourdissant du soufflet géant. Il crache son souffle tel un dragon endormi. Son mouvement régulier alimente le feu où gît la coupelle de cuivre. Nous sommes pris entre la chaleur des braises et la fraîcheur de l'eau dans la roue. À côté, un marteau de 200 kg, il va s'activer dès qu'on met en marche le mécanisme de la roue à aubes. Se joue alors un véritable concert cacophonique. Le marteau s'abat dans un « tapage » régulier sur le métal rougissant. Le sol tremble à chaque coup de marteau, à intervalles réguliers.

Claude fait son entrée. Investi à 100 % dans la reconstruction des lieux, il accueille par un « adiu ! », un salut en Occitan. Bêret vissé sur la tête, à l'accent chatoin, il fait rire les enfants en leur posant des questions en patois, que lui seul comprend. Ouvrez les oreilles et regardez bien : il va transformer une pièce de 20 cm de diamètre en un grand fond de marmite. Claude dispose d'une main de maître la coupelle ardente sous le nez du marteau. C'est un régal de voir avec quelle dextérité il fait tourner le cuivre qui s'écale et prend peu à peu une forme de coupe.

En s'accroissant, histoire de voir au plus près l'agilité et la précision des gestes, on est captivé par la démonstration où, petit à petit, le morceau de métal se transforme sous nos yeux en une petite assiette creuse. Nous sommes les témoins d'une démonstration d'un savoir-faire que seule

une poignée de personnes en France possède encore. C'est impressionnant !

### Petite balade vers La Bastide-l'Évêque

Cette immersion terminée, nous rencontrons un habitant des lieux qui nous indique le départ d'une petite balade, pas très longue et idéale pour les familles. La promenade nous mènera sur un chemin de traverse boisé. Les bruits de la nature nous entourent. On s'y sent bien. Bientôt, nous arrivons sur les hauteurs du « pays des cent vallées » : à droite, un troupeau de vaches limousines, et à gauche, un champ de seigle s'étend jusqu'à l'horizon.

Chacun marche à son rythme. Quelle sensation de liberté, on n'a qu'une envie : ne penser à rien et profiter de l'instant présent. Et surtout, on n'a pas envie de regarder sa montre !

Quarante minutes plus tard, le clocher de l'église pointe le bout de nez. Nous sommes arrivés à La Bastide-l'Évêque, ancienne capitale du cuivre en Aveyron. Elle est petite par sa taille mais les ruelles en pierre, son clocher porche en granit rose et sa fontaine ont un charme fou. Après avoir flâné dans les rues du village, nous nous rendons à l'office de tourisme. Là, on tombe sur Laëtitia qui va bientôt débiter la visite guidée de la bastide... On n'hésite pas longtemps : on décide de la suivre et de découvrir l'histoire de cette cité épiscopale du XII<sup>e</sup> siècle...

Tous les mardis, découvrez le patrimoine de l'Aveyron avec Centre Presse.

[Accueil](#) / [Culture et loisirs](#) / [Patrimoine](#)

## Le Bas Ségala. Un succès probant pour les 20 ans des Martinets du Lézert



[f](#) [t](#) [in](#) [p](#) [e](#)

### Patrimoine, Le Bas Ségala

Publié le 30/09/2021 à 05:11 , mis à jour à 05:17

Beaucoup de monde à La Bastide-l'Évêque les 18 et 19 septembre pour les 20 ans de l'ouverture au public des Martinets du Lézert. Les forges du cuivre et la bastide épiscopale étaient en effervescence. Cet évènement exceptionnel a rassemblé près de 500 personnes qui ont apprécié les animations nombreuses et variées.

Les démonstrations de battage de cuivre se sont enchaînées tout le week-end

La démonstration de métallurgie autour d'un bas fourneau, proposée par Kera 12, depuis la réduction de minerai de fer jusqu'à sa mise en forme a passionné les visiteurs.

Le marché gourmand organisé avec nos producteurs locaux, bien que malmené par la pluie a été bien apprécié.

Le conte de la montagne noire de l'ostal Joan Bodon et les histoires et ritournelles fabuleuses d'Yves Baliverne ont enchanté petits et grands.

Jean Delmas dans sa conférence a mis en avant le rayonnement des Martinets du Lézert bien au-delà des frontières régionales.

Quelques courageux ont affronté les intempéries pour participer à la randonnée pédestre. De nombreux curieux ont profité de l'exposition dédiée aux charbonniers de la Grésigne et déambulé parmi des objets en cuivre venus d'un autre temps.

Cet anniversaire fut aussi un moment de retrouvailles pour les "anciens" premiers bénévoles à s'être engagés dans cette incroyable aventure humaine et qui ont remarquablement reconstruit et redonné vie à ce patrimoine unique. Un succès bien mérité pour tous ces bénévoles passionnés.

[f](#) [t](#) [in](#) [p](#) [e](#)

Correspondant